

Vœux du père Arnaud

p. Arnaud de Guibert 2 rue st Gilles 44210 Pornic

janvier 2016

Chers paroissiens,

Cela fait déjà 3 ans et demi que je suis arrivé parmi vous comme curé, et ce début d'année avec la tradition des vœux est l'occasion pour moi de faire un « point d'étape » et de vous partager des joies, soucis et projets concernant la vie et la mission de nos paroisses.

Je voudrais commencer par vous dire combien je suis heureux d'être au milieu de vous, avec cette mission de « sanctifier, enseigner et conduire¹ » le peuple de Dieu, afin que tous puissent découvrir, connaître et aimer le Seigneur. Ce service constant du Christ est pour moi une nourriture savoureuse, où la fréquentation de la Parole de Dieu et le partage de « tranches de vie » des hommes se répondent sans cesse. En prenant la suite du père Rémy je savais que je pourrais inscrire mon service dans la continuité de son travail, et j'ai découvert avec joie des paroisses déjà bien tournées vers l'annonce de la Bonne Nouvelle : j'y reviendrai. Ce qui me tient à cœur, c'est que tous les chrétiens trouvent leur place dans nos paroisses, et qu'ils redécouvrent à la fois combien le Seigneur les aime pour eux-mêmes, et la mission que le Seigneur veut leur confier pour l'annonce de l'évangile à tous.

Parmi les joies, je citerai d'abord la collaboration riche avec les frères prêtres. Tout spécialement bien sur le père Manuel avec qui je partage la vie fraternelle au presbytère, mais aussi le soutien et l'amitié du père Paul Gouy et de Mgr Fruchaud, et l'été du père Raymond Jovenez et de tous ces prêtres de France et du monde qui aident à la mission. Régulièrement nous nous retrouvons entre curés du pays de Retz et là aussi le soutien mutuel et l'amitié sont très précieux.

Pour nos deux paroisses nous avons la chance d'avoir une équipe pastorale diverse (prêtres, diacres, animatrices en pastorale). Elle a été beaucoup renouvelée depuis trois ans : semi « retraite » pour les pères Alexis et Jean-Michel, fin de mission pour des animatrices pour cause de travail professionnel ou... de naissances ! Cela suppose des redémarrages mais c'est aussi accueillir de nouveaux talents pour la mission !

L'équipe d'animation paroissiale, plus restreinte, est le conseil du curé pour les grandes orientations de la vie des paroisses. Il y a déjà deux ans elle a choisi de porter l'effort principalement sur la communication et l'évangélisation. Ce travail va se poursuivre, et cette lettre sera l'occasion de vous dire où nous en sommes.

Enfin nos paroisses fourmillent de personnes disponibles pour de très nombreux services, du poste clef de nos deux secrétaires Françoise et Ségolène aux centaines de « petites mains » discrètes. Je voudrais mieux connaître chacun pour le remercier, mais je sais que si ma faiblesse ne le permet pas le Seigneur voit « ce que chacun de vous fait dans le secret et vous le revaudra² ».

La communication dans la paroisse

Il y a bien sur la communication entre nous, tout ce qui contribue à la bonne circulation des informations. Justement parce que nos paroisses sont vivantes, il y a un très grand nombre d'informations et de personnes qui les envoient ou les reçoivent. Et la gestion de ce flux d'informations n'est pas simple.

Et puis il y a la communication auprès de tous ceux qui habitent sur nos paroisses ou les fréquentent en particulier pour un temps de vacances. Puisque nous avons tous reçu (par le baptême et la confirmation) la mission de leur annoncer l'évangile, il faut bien que nous utilisions des manières de communiquer. Et là aussi nous avons le devoir de progresser !

¹ C'est la triple mission d'un prêtre, qui s'enracine dans la vie baptismale où chacun de nous est configuré au Christ prêtre, prophète et roi.

² Cf Mt 6, 6

C'est pour cela qu'après réflexion l'équipe d'animation paroissiale a décidé l'embauche pour un temps limité (l'équivalent de 24 journées de travail) d'un jeune conseiller en communication, Morgan Berranger. Il a achevé la première phase d'un travail d'audit, à notre grande satisfaction. S'il note que nos paroisses communiquent déjà beaucoup et pas si mal, il a aussi précisé de nombreux points où nous aurons à progresser. Choisir les points prioritaires et les mettre en œuvre est donc un gros chantier pour les mois et les années qui viennent.

L'évangélisation

Si la communication est indispensable, l'évangélisation est vitale ! C'est la raison d'être même de l'Eglise et donc de nos paroisses. « L'Eglise existe pour évangéliser³ ». « Malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile⁴ ». « Je suis venu apporter un feu sur la terre et comme il me tarde qu'il soit allumé⁵ ».

J'ai trouvé en arrivant des paroisses qui avaient déjà « une longueur d'avance » sur beaucoup d'autres dans le diocèse, avec des initiatives comme le « parcours alpha », le « festival de la foi », les « visitations », et aussi une « pastorale de saison » particulièrement riche et développée. Pour autant bien sûr nous ne pouvons en rester là. L'Esprit Saint nous pousse à aller de l'avant, car notre monde pour la plus grande part est encore ignorant du salut apporté par Jésus-Christ.

C'est pour cela que le pape dans l'exhortation apostolique « la joie de l'évangile », et notre évêque dans sa lettre pastorale « une audace nouvelle pour annoncer la Parole » nous pressent d'aller plus loin !

Nous avons déjà commencé à y répondre en partageant sur cette lettre. Un « projet pastoral » pour nos paroisses est en cours de rédaction. Et nous vous inviterons à vous associer, chacun pour sa part, à ce véritable « travail » missionnaire.

Cette année je participe à un cursus de formation pour les prêtres qui s'appelle « des pasteurs selon mon cœur ». Je voudrais vous en dire quelques mots.

Même si l'Eglise dans notre « vieille Europe » est prise dans un vaste mouvement de sécularisation et de déchristianisation, il y a en même temps en son sein un puissant renouveau missionnaire, qui prend des formes variées selon ce que l'Esprit Saint suscite !

Une des modalités de ce renouveau est cette formation mise en place en France depuis trois ans conjointement par « Alpha » et « Talenthéo » : deux associations fondées par des laïcs au service du renouveau missionnaire de l'Eglise. Environ 20 % des évêques français et 300 prêtres ont déjà suivi cette formation, dont le père Benoît Bertrand notre vicaire général. Nous sommes 3 du diocèse à la suivre cette année, avec le père Christophe de Cacqueray notre voisin et... le père Rémy Crochu votre ancien curé ! Son objectif est d'aider nos paroisses à passer d'une pastorale de la seule « conservation » à une conversion missionnaire qui implique chaque paroissien pour l'annonce de l'évangile. Oui, chaque paroissien : voilà pourquoi je tiens à vous en faire part !

En écrivant cette lettre, je désire vous partager ma joie et mon enthousiasme pour la mission. Cette « ouverture du cœur » ne serait pas complète si je ne vous faisais pas part également de points qui me soucient. Voici donc des points très concrets de la vie de nos paroisses dont je voudrais vous faire part. Il n'est évidemment pas question d'être exhaustif !

La première chose, c'est l'ignorance presque complète du Christ dans laquelle est plongée une très grande partie de nos concitoyens, et surtout les enfants et les jeunes. Non seulement ils ne connaissent pas le Christ, mais beaucoup sont d'autant plus facilement victimes des idoles modernes, avec le cortège de blessures affectives et de manque d'espérance. Et ce qui parfois « m'empêche de dormir », c'est que nous savons très mal les rejoindre pour leur annoncer l'évangile.

La situation sur nos paroisses n'est pas facile du fait notamment de l'éclatement des jeunes à partir de l'âge du lycée (Machecoul, Pornic, Nantes, Saint-Nazaire...). Les jeunes trouvent leurs « réseaux » ailleurs

³ Pape Paul VI, *evangelii nuntiandi*

⁴ 1 Corinthiens 9,16

⁵ Luc 12,49

et la vie fraternelle qui est si importante pour grandir ensemble dans la foi s'en trouve fragilisée. Ce souci implique pour moi un investissement prioritaire dans la mission, par exemple par l'organisation de camps et d'activités pour les jeunes. Et qui dit prioritaire dit forcément accorder moins de temps et d'énergie ailleurs.

Un autre souci, c'est, pour dire vite, « le manque de prêtres ». En fait si on regarde l'Eglise catholique dans le monde et même en France on constate rapidement que nous restons chez nous extrêmement privilégiés. Un seul chiffre : environ 1300 Messes célébrées chaque année sur nos deux paroisses !!!

Il n'empêche, le « dispositif » actuel ne pourra pas être assuré indéfiniment. Cela conduira à des changements qui seront difficiles à accepter. Déjà nous entendons souvent des « plaintes » parfois justifiées... et parfois moins : « on ne vous voit jamais », « il faudrait plus de Messes sur tel clocher », « les prêtres ne sont pas accessibles », etc.

Cela nous interroge sur la manière dont nous vivons notre ministère. Mais je voudrais aussi que vous les paroissiens vous vous interrogiez sur ce que vous demandez aux prêtres. On ne peut pas à la fois nous demander de « moins courir » et « d'être partout ». Entre le temps et l'espace nous devons bien trouver un compromis ! Comme beaucoup (je pense à des parents et à des artisans) nous sommes aux 35 heures... entre deux et trois fois par semaine !

J'essaie d'avoir un peu de temps pour la prière, la famille, les amis, même si c'est parfois difficile. Ce qui me tient particulièrement à cœur, c'est de garder aussi une disponibilité aux personnes blessées et fragiles, même si par définition cela prend du temps et ne se voit pas beaucoup au plan paroissial.

Si nous y arrivons avec la grâce de Dieu, c'est aussi en bonne partie grâce à beaucoup d'entre vous qui « prennent leur part... pour l'annonce de l'évangile⁶ ».

Parmi les points qui me réjouissent, je voudrais en mentionner plusieurs qui sont des signes encourageants par rapport à la difficulté de toucher les nouvelles générations.

L'éveil à la foi, après plusieurs années de fonctionnement « confidentiel » (5-6 enfants), a vu cette année arriver beaucoup d'autres enfants (une vingtaine), et les rencontres le premier samedi des vacances sont des moments privilégiés pour les petits mais aussi de contact avec les parents. En parallèle un groupe d'éveil à la vie intérieure pour les tout petits a aussi commencé cette année, et un essai de chorale d'enfants.

Un autre signe positif, c'est l'accueil de la nouvelle démarche pour accompagner les enfants qui se préparent à communier pour la première fois. Pour la deuxième année nous rencontrons les enfants et leurs parents le dimanche matin, 6 fois dans l'année. Les parents, un peu surpris au départ, se « prennent au jeu » et pour la plupart sont fidèles à ces rencontres avec des temps de partage en petits groupes et d'enseignements suivis d'échanges, avant bien sûr de participer à l'Eucharistie dominicale. C'est une occasion privilégiée de rencontrer une génération moins présente dans nos assemblées, et les « retours » des parents sont bons.

Une autre joie est l'arrivée de nouvelles familles sur nos paroisses qui a permis de lancer deux équipes de jeunes adultes pour partager sur l'évangile selon saint Luc en cette année du jubilé de la miséricorde. Oui cela me réjouit de voir une vingtaine de « jeunes adultes » tous bien occupés par ailleurs prendre du temps pour accueillir ensemble la Parole de Dieu et lui permettre de prendre chair dans notre vie.

Un point qui est plus contrasté, c'est la préparation des Journées Mondiales de la Jeunesse qui se dérouleront en juillet prochain à Cracovie. Les jeunes acceptant de s'engager fidèlement dans une préparation sont peu nombreux. Par contre je suis vraiment admiratif de l'ardeur missionnaire de certains de ces jeunes. Ils rayonnent la joie de l'évangile et je vois en formation des apôtres pour aujourd'hui et pour demain !

⁶ 2 Tm 1,8

Je l'évoquais au début de ce courrier, c'est avec tous les chrétiens que nous devons annoncer l'évangile, sans se laisser arrêter par ce qui nous sépare ou nous distingue. C'est dans cet esprit que se sont tissés des liens d'amitié avec le pasteur François Anglade (saint Nazaire), jusqu'à organiser ensemble une proclamation publique de la bible l'été dernier. Tout au long de l'année un groupe œcuménique se réunit à saint Brévin avec ce pasteur et Jean-Jacques, diacre de nos paroisses. Ce n'est pas un aspect anecdotique de la vie de nos paroisses : il en va tout simplement de la crédibilité de notre annonce de la foi. Il est impensable aujourd'hui de vouloir annoncer l'évangile en restant enfermé dans son Eglise (fut-elle « catholique ») ou sa chapelle (c'est-à-dire les catholiques de même culture, mêmes habitudes, etc.) Tous les baptisés ont leur place, sans aucune exclusive, dans la « maison commune » de l'Eglise. Nous devons donc impérativement rechercher cette unité « pour que le monde croie⁷ ».

C'est sur cette toile de fond que je voudrais aborder une décision que j'ai prise en commun avec le père Christophe de Cacqueray. Bien que marginale par rapport à la vie habituelle de nos paroisses, elle pourra par sa nouveauté surprendre ou susciter des interrogations. A partir de l'été 2016 une Messe supplémentaire sera célébrée en juillet et août selon la forme extraordinaire du rite romain, c'est-à-dire selon le missel de 1962, publié avant la réforme liturgique qui a suivi le concile. Il s'agit d'accueillir ceux qui dans l'Eglise catholique sont attachés à cette manière de prier. En effet s'il n'y a que quelques familles concernées habitant à l'année, l'été l'augmentation de la population justifie l'accueil d'une Messe dans cette forme liturgique, en plus des 14 Messes dominicales de l'été.

En pratique le choix du lieu et de l'heure s'est porté sur le Clion à 9h30. D'abord parce que cela ne fait pas changer nos habitudes, le Clion ayant une Messe dominicale toute l'année le samedi soir à 19h. A la demande de l'évêque il fallait aussi que les Messes soient célébrées sur le même autel, ce qui nécessite un emmarchement adéquat devant l'autel. Enfin la position géographique à proximité des paroisses voisines est également favorable.

Quand à l'horaire, il a été choisi pour permettre aux prêtres (père Christophe de Cacqueray et moi-même) de pouvoir célébrer une autre Messe, et notamment de pouvoir célébrer l'une ou l'autre des Messes plus solennelles de l'été en plein air à 11h.

Parmi les jeunes générations cette perspective est plutôt bien accueillie. Elle suscite chez une partie de ceux qui ont vécu la réforme liturgique des interrogations, incompréhensions voire oppositions. Cette lettre n'est pas le lieu de développer des explications, mais pour faire droit à ces réactions ou tout simplement pour permettre de comprendre ce qui a motivé ce choix je vous renvoie à un document que j'ai rédigé et qui est accessible sur les sites de nos paroisses et aux deux secrétariats.

Je voudrais terminer par un dernier aspect qui me semble être comme le « thermomètre » essentiel de la vitalité de nos communautés paroissiales : il s'agit du catéchuménat. Si l'on pense la paroisse seulement en fonction d'une pastorale de la conservation, le catéchuménat est inutile. Les familles chrétiennes font baptiser leurs enfants, et cela « suffit ». Mais cette manière de considérer la paroisse est très déficiente, on peut même dire qu'elle aboutit à la mort lente de l'Eglise ! Car l'Eglise existe pour évangéliser !

Nous devons tous avoir comme désir d'amener au Christ ceux qui l'ignorent. Nous devons mettre en œuvre sur nos paroisses des moyens de faire rayonner l'évangile, des moyens d'accompagner fraternellement et d'apporter une formation chrétienne à ceux qui découvrent le Christ. Grâce à ce qui se fait déjà, et grâce à ce qu'ensemble nous pourrions mettre en œuvre, j'espère que l'équipe de catéchuménat de nos paroisses sera bientôt débordée et devra accueillir de nouveaux membres pour accompagner tous ceux qui demanderont le baptême, l'eucharistie et la confirmation ! Jean Hoerter, chargé dans sa mission de diacre d'accompagner cette équipe, n'a pas d'autre désir !

Ensemble, accueillons de manière renouvelée l'appel du Seigneur : « de toutes les nations, faites des disciples⁸ ! »

Belle et sainte année à chacun,

père Arnaud +

⁷ Jn 17, 21

⁸ Mt 28, 19